

**Zeitschrift:** Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

**Herausgeber:** Archäologischer Dienst des Kantons Bern

**Band:** - (2020)

**Vorwort:** Vorwort = Avant-propos

**Autor:** Glarner, Hans Ulrich

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Vorwort



Ich gratuliere dem Archäologischen Dienst des Kantons Bern herzlich zum 50. Geburtstag! Im März 1970 nahm der erste Berner Kantonsarchäologe, Hans Grütter, seine Arbeit auf. Im Herbst zuvor hatte der Grosse Rat das Dekret zur Gründung des Archäologischen Dienstes einstimmig genehmigt. Mehrere parlamentarische Vorstösse forderten, dass der Staat seine Verantwortung für die Archäologie übernehmen und das Bernische Historische Museum entlasten müsse, zumal der Autobahnbau grössere Grabungen notwendig gemacht hatte.

Am Wirken des Archäologischen Dienstes faszinieren mich nicht allein die vielfältigen Entdeckungen aus allen Epochen und Regionen stets von Neuem. Mich beeindruckt vor allem auch die hohe Professionalität, mit der die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter ihren Auftrag erfüllen. Dieser umfasst seit 50 Jahren unverändert Schutz, Erforschung, Pflege und Vermittlung des archäologischen Erbes. Entscheidend ist das «Rettungsgrabungsprinzip»: Untersucht wird nur das, was im Boden nicht geschützt werden kann, sondern zerstört würde. Der gesetzliche Auftrag ist heute aktueller denn je: Jeder Verlust an bernischem Kulturgut, sei es durch natürliche Erosion oder Klimawandel, sei es durch Baumassnahmen, Land- und Forstwirtschaft oder Raubgräberei, ist unwiederbringlich. Und jeder dieser Verluste beraubt uns der Möglichkeit, einen Schritt näher an diesen facettenreichen, alten Lebensraum heranzukommen. Die Art und Weise, wie der Archäologische Dienst seine Aufgaben erfüllt, hat sich in den letzten 50 Jahren enorm entwickelt: Heute zählt der Archäologische Dienst zu den schweizweit führenden archäologischen Kompetenzzentren. Immer wieder stossen Berner Forschungen auch auf internationales Echo, so zum jungsteinzeitlichen Dolmen von Oberbipp, zu den Eisfunden vom Schnidejoch oder zur Bronzehand von Prêles.

Die Zusammenarbeit mit Universitäten hat sich stark intensiviert und bringt heute viele wertvolle Impulse. Mit Bauherrschaften, Planern, Unternehmern und Behörden pflegt der Archäologische Dienst eine lösungsorientierte, pragmatische Zusammenarbeit. Dies führt uns allen vor Augen, dass Archäologie keineswegs eine Last ist. Als Abteilung des Amtes für Kultur fördert er die aktive Vermittlung seiner Erkenntnisse und ermöglicht so die Teilhabe einer breiten Öffentlichkeit an seiner Arbeit. Tage der offenen Grabung, Vorträge, Publikationen, Vermittlungsangebote für Schulen und Medieninformationen stossen jedes Mal auf grosses Interesse – unser Kulturerbe ist tatsächlich ein öffentliches Gut!

Für manches, was im Feld dokumentiert, im Büro ausgewertet oder im Labor restauriert werden sollte, fehlen in der Archäologie Zeit, Geld und Personal. Es ist deshalb eine Daueraufgabe, Prioritäten zu setzen und mit Partnern tragfähige Lösungen zu entwickeln. Ich danke dem Leiter des Archäologischen Dienstes, Adriano Boschetti, und den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern für ihre hervorragende Arbeit – den Archäologen wie den Grabungstechnikerinnen, den Tauchern und Fundwäscherinnen, den Grafikerinnen, Dendrochronologen und Magazinern. Der Kanton Bern darf stolz auf euch sein!

Das Jubiläumsprogramm zum 50. Geburtstag des Archäologischen Dienstes mit Wanderausstellung und Veranstaltungen in den Regionen musste wegen der Coronakrise im Frühjahr 2020 stark reduziert und verschoben werden. Zusammen mit der Jubiläumspublikation hilft dieses Jahrbuch mit, die dadurch entstandenen Informationslücken zu füllen. Es ermöglicht Ihnen, geschätzte Leserinnen und Leser, die Verdienste des Archäologischen Dienstes für unser kulturelles Gedächtnis an seinen Ergebnissen zu messen.

im April 2020  
Hans Ulrich Glarner  
Vorsteher Amt für Kultur



## Avant-propos

Je félicite le Service archéologique du canton de Berne (SAB) à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire ! Hans Grütter, premier archéologue cantonal bernois, débuta ses activités en mars 1970. L'automne précédent, le Grand Conseil avait en effet approuvé à l'unanimité le décret visant la création du Service archéologique. Plusieurs interventions parlementaires avaient demandé que le canton soit responsable de l'archéologie et ainsi décharge le Musée d'Histoire de Berne, alors que la construction des autoroutes provoquaient d'importantes fouilles.

Ce qui me fascine dans le travail de ce service, ce sont non seulement les nombreuses découvertes de toutes époques et régions, mais aussi le grand professionnalisme dont font preuve les collaborateurs et collaboratrices du SAB. Depuis 50 ans, ils sont chargés de protéger, d'étudier et de conserver le patrimoine archéologique ainsi que d'en assurer la médiation. Le principe des fouilles de sauvetage détermine leur travail : seul ce qui ne peut être protégé est étudié, car il est appelé à disparaître. Le mandat légal du SAB est plus important que jamais : toute perte du patrimoine archéologique bernois est irréparable, qu'elle soit due à l'érosion naturelle, au changement climatique, à des projets de construction, à l'agriculture et à la sylviculture ou encore à des fouilles illégales. Chaque perte nous prive d'une possibilité de mieux connaître ce riche habitat millénaire. La manière dont le Service archéologique remplit son mandat a considérablement évolué en cinquante ans : le SAB compte parmi les centres de compétences de premier plan en Suisse en matière d'archéologie. Les découvertes bernoises trouvent souvent un écho international, comme le dolmen néolithique d'Oberbipp, les vestiges sortis des glaces du Schnidejoch ou la main de bronze de Prêles. La collaboration avec les universités s'est nettement intensifiée et fourni de précieuses impul-

sions. Le Service archéologique entretient une coopération pragmatique et constructive avec les maîtres d'ouvrage, les urbanistes, les entreprises et les autorités. Cela démontre bien que l'archéologie n'est pas une charge. En tant que section de l'Office de la culture, le SAB partage activement ses découvertes et permet ainsi à un large public de découvrir son travail. Les journées portes ouvertes, les présentations, les publications, les offres de médiation scolaire et les communiqués de presse rencontrent toujours un vif intérêt, preuve du caractère public de notre patrimoine culturel !

L'archéologie manque parfois de temps, d'argent et de personnel pour ce qui devrait être documenté sur le terrain, analysé au bureau ou restauré en laboratoire. C'est donc une tâche permanente que de fixer des priorités et de concevoir des solutions acceptables avec les partenaires. Je souhaite remercier le chef du Service archéologique Adriano Boschetti et l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices pour leur excellent travail – les archéologues, les techniciens de fouille, les plongeurs, les préparateurs en restauration, les graphistes, les dendrochronologues et les responsables de la gestion du mobilier archéologique. Le canton de Berne peut être fier de vous !

Les festivités prévues au printemps 2020 pour le cinquantième du Service archéologique, comprenant une exposition itinérante et des événements dans les régions, ont dû être considérablement réduites ou décalées en raison de la pandémie du coronavirus. En parallèle de la publication, le présent annuaire aide à combler le déficit d'information dû à cette situation particulière. Il vous permet, chères lectrices et chers lecteurs, de prendre la mesure de l'engagement du Service archéologique en faveur de notre mémoire culturelle.

Avril 2020  
Hans Ulrich Glarner  
Chef de l'Office de la culture